

Québec et Côte d'Ivoire

Menno et écolo compatible

Des chrétiens mennonites du Québec et de Côte d'Ivoire se rejoignent dans une préoccupation commune en faveur de l'environnement.

Québec

Par Stéphane Rhéaume, Église de Saint-Eustache, Canada, pasteur et par Danielle Lajeunesse, coordonnatrice des ministères de l'Association des Églises des frères mennonites au Québec, rédactrice du *Lien*

L'Église des frères mennonites de Saint-Eustache au Québec a décidé de se joindre au projet « Église verte », un programme du Centre canadien d'œcuménisme destiné aux Églises, qui promeut trois axes : les actions (efficacité énergétique, transport durable, alimentation responsable, économie d'eau, réduction des déchets et entretien extérieur), la sensibilisation, la spiritualité.



Stéphane
Rhéaume

Danielle
Lajeunesse

Pourquoi être une église verte ?

Par souci de pertinence et de crédibilité sociale. Il est important, comme Église, de se synchroniser avec les préoccupations de la société.

Pour réintroduire un élément négligé de notre confession de foi.

Pour favoriser une intendance chrétienne globale qui inclut le mandat de Dieu pour la Création, don de Dieu à l'homme.

Pour stimuler la réflexion écologique au sein des Églises et encourager celles-ci à développer des pratiques « vertes ».

Nous ne pouvons pas tout faire, mais participer à ce projet est quelque chose de faisable et de réaliste pour nous.

L'environnement, l'évangile et l'église

Notre approche se veut centrée sur...

- Les implications de l'Évangile. L'Évangile est un message de réconciliation avec Dieu par Jésus-Christ. En prenant soin de la Création de Dieu, nous ne faisons que souligner l'une des implications du message de l'Évangile. Comparons-le à une belle marguerite. Si la réconciliation en constitue le cœur, ses implications sociales, éthiques et écologiques en constituent les pétales.

- La particularité chrétienne. Nous désirons porter un regard chrétien sur l'environnement tout comme sur les problèmes sociaux, la pauvreté, la politique, etc.

- Une vision globale d'une vie de disciple. Être un disciple de Jésus-Christ, ce n'est pas juste faire son culte personnel, aller à l'église et servir la communauté chrétienne, c'est aussi vivre la Seigneurie de Jésus-Christ sur tous les domaines de notre vie. Marcher sur les traces de Jésus-Christ nous interpelle dans nos choix de vie, y compris nos choix écologiques.

En pratique

Un plan d'action a été mis en place afin de constamment maintenir « vivante » cette dimension de la foi. Par exemple, nous marquons le dimanche du Jour de la Terre, nous prions occasionnellement pour la Création, nos programmes d'été pour les jeunes soulignent la beauté de la nature, nous soutenons des initiatives environnementales, nous utilisons des bacs de recyclage ainsi que de la vaisselle durable, nous achetons du café équitable, nous avons prêté une partie de notre terrain vacant pour permettre la réalisation d'un jardin communautaire...

« Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. » (Ps 19.3).

Côte d'Ivoire

Par Martine Audéoud, professeur de sciences sociales, Faculté de Théologie Évangélique de l'Alliance Chrétienne Abidjan, Côte d'Ivoire et par Bagaman Kassi, physicien et environnementaliste, Société nationale d'électricité de Côte d'Ivoire

L'écologie est un thème qui est de plus en plus traité et discuté dans nos pays africains, et aux plus hauts niveaux. Pour les communautés mennonites africaines, le thème n'est pas nouveau. Enracinées dans une tradition qui respecte la terre et la nature en comprenant le mandat que le Créateur a donné à l'humanité dans le premier chapitre de la Genèse, ces communautés ont contribué à maintenir ce mandat par diverses actions sur le terrain depuis des décennies : des puits creusés et maintenus pour offrir une eau saine aux populations congolaises, des projets d'agriculture au Sud-Soudan tenant compte des contraintes climatiques locales, etc. Des projets et initiatives innombrables témoignent de l'engagement mennonite à gérer la terre africaine dans une perspective divine. L'une des initiatives les plus récentes est la formation d'agriculteurs au Centre Songhaï à Porto-Novo (Bénin), une ferme à zéro émission qui forme des agriculteurs à des techniques de l'agriculture biologique, c'est-à-dire l'agriculture durable¹. Une fois formés, ces agriculteurs pourront développer ces approches pour créer de nouveaux centres agricoles en gérant leur environnement dans une perspective durable.



Martine
Audéoud

Bagaman
Kassi

Écologie et développement dans une perspective africaine

Écologie et développement semblent antinomiques, mais l'un ne peut exister sans l'autre. La survie générationnelle a toujours motivé la transformation du milieu : produire pour se nourrir, se vêtir ou se loger modifie notre environnement. L'état du milieu après usage demeure la question qui hante nos sociétés. Autrefois, l'Africain permettait la régénération périodique de la terre ; on parlait alors de jachères. De nos jours, les cultures de contre-saison, les OGM, accompagnés de fertilisants chimiques, empêchent le « repos » de la terre. Développer certes, mais pour quelle écologie ? La communauté internationale (y compris les pays africains) a adopté des conventions internationales visant une écologie durable pour « satisfaire aux besoins actuels des humains, préserver l'avenir et le bien-être des générations futures, et respecter les capacités du milieu écologique. »² Créée depuis plus de 65 ans, l'organisation mennonite Dix Mille Villages confirme l'à-propos de cette vision : les principes de gestion économique (satisfaction des besoins), environnementale (reconnaissance des limites imposées par les milieux humain et naturel) et éthique coexistent à travers l'équité.³ Les mennonites africains ne sont-ils pas ainsi à l'avant-garde du mouvement écologiste mondial ?

Notes

1. Les Églises mennonites de la République démocratique du Congo et du Burkina Faso ont envoyé chacune un étudiant dans ce centre avec l'aide des différentes missions partenaires.
2. André Beauchamp, *Éthique de l'environnement*, Montréal, Éditions Paulines, 1993, p. 96.
3. Le principe d'équité se présente comme un principe de réconciliation et d'intégration entre les générations actuelle et future.

Cet article et le Réseau mennonite francophone...

Cet article s'inscrit dans le cadre des efforts du Réseau mennonite francophone pour favoriser les relations entre les églises de Suisse, de France, de la République démocratique du Congo, du Burkina Faso, de l'Angola et du Québec.

